

Stratégie 1

CIEL OBSCUR,
TRAVERSEZ
LA MER

瞞天過海

瞞天過海

備周則意怠、常見則不疑。
陰在陽之內、不在陽之對。
太陽、太陰。

Si votre préparation est trop ambitieuse, votre attention risque de se relâcher.

Si vous regardez toujours autour de vous (et devenez complaisant), vous n'aurez plus de doutes (au moment précis où vous devriez en avoir).

Le yin réside à l'intérieur du yang, et non dans son opposé. Le grand yang devient le grand yin.

Lorsque vous penserez que votre méthode de défense est infaillible, votre vigilance ne manquera pas de se relâcher. Si vous avez pour habitude de regarder ce qui est familier, vous êtes susceptible de ne faire preuve d'aucun scepticisme au moment où il serait effectivement nécessaire d'en éprouver. Les stratégies intelligentes qui sont susceptibles de prendre les gens par surprise n'ont pas toujours besoin d'être dissimulées aux yeux des autres. Elles peuvent être dissimulées au su et au vu de tous. Très souvent, les stratégies secrètes sont dissimulées en un lieu où n'importe qui peut les voir pour autant qu'il se montre suffisamment vigilant.

« Ciel obscur, traversez la mer » est une stratégie dans laquelle vous vous montrez clairement pendant que vous camouflez vos intentions réelles. Vous invitez votre adversaire à regarder, et lorsqu'il devient complaisant et pense qu'il n'y a plus de danger, vous utilisez cet avantage pour prendre le contrôle et remporter la victoire.

Pour commencer, vous vous engagez dans une activité qui peut ou pas se révéler une menace pour votre adversaire. Il ne négligera pas de se montrer vigilant. Puis, vous répétez l'activité sans initier d'action sérieuse. À nouveau, votre adversaire y portera toute son attention. Mais, après que vous aurez répété votre action à plusieurs reprises, votre adversaire se lassera de regarder et cessera de considérer votre activité comme une menace. Lors de chacune de ces répétitions, il pensera simplement « encore ? ». Ensuite, lorsque vous serez convaincu de la négligence de votre adversaire, frappez fort et éliminez-le. Telle est l'essence du « ciel obscur, traversez la mer ». C'est on ne peut plus simple ; pourtant il s'agit d'une stratégie qui repose sur une faiblesse inhérente à la psychologie humaine, et les chances de succès sont importantes.



LES RESSOURCES DE T'AI SHIH-TZ'U

Au cours de la période de *La Romance des Trois Royaumes*⁴, parmi les généraux avisés employés par Sun Ts'e de Wu se trouvait un homme portant le nom de T'ai Shih-tz'u.

Cette histoire se déroula dans sa jeunesse. Kung Yung, le Premier ministre de Pei Hai, était encerclé par une armée impressionnante de rebelles bonnets jaunes⁵, à Tu Ch'ang, l'endroit

même où ses troupes stationnaient et où elles se retrouvaient maintenant acculées. T'ai Shih-tz'u avait eu l'honneur de recevoir une grande faveur de la part de Kung Yung, aussi se précipita-t-il immédiatement à Tu Ch'ang pour rencontrer le Premier ministre.

Au cours de leur conversation, Kung Yung mentionna le fait qu'il avait souhaité demander de l'aide au pays voisin de P'ing Yuan, mais que le siège de sa forteresse⁶ était bien trop lourd pour qu'un passage au travers des troupes ennemies soit encore envisageable. C'est pour cette raison qu'il n'avait trouvé personne pour lui servir de messager. Entendant cela, T'ai Shih-tz'u comprit que le moment était venu pour lui de payer sa dette et il se porta volontaire pour cette mission.

La première chose qu'il fit fut de se restaurer en prenant un bon repas et de se reposer en attendant l'aube. Puis, saisissant son fouet et son arc, il grimpa sur son cheval et, accompagné par douze hommes transportant des cibles, il fit ouvrir les portes de la forteresse et se jeta bride abattue à l'extérieur. Les soldats rebelles, qui avaient encerclé la forteresse, furent pris par surprise. Dans la confusion, ils sortirent leurs chevaux et se préparèrent à empêcher l'homme de passer.

Mais T'ai Shih-tz'u descendit tranquillement de son cheval, pénétra dans le fossé creusé à proximité de la forteresse, disposa les cibles et commença nonchalamment à s'entraîner au tir à l'arc. Ensuite, dès qu'il eut fini de tirer toutes ses flèches, il rentra à la forteresse.

Le lendemain, il sortit une nouvelle fois pour s'entraîner avec son arc. Cette fois, alors que quelques rebelles se levèrent et se montrèrent vigilants, il en fut également d'autres qui, convaincus que cette fois il n'y avait pas de danger, restèrent allongés et ignorèrent le spectacle. T'ai Shih-tz'u monta les cibles et, lorsqu'il eut fini de tirer, il regagna une nouvelle fois la forteresse.

Lorsque cela se produisit pour la troisième fois, les soldats rebelles faisaient montre d'une telle suffisance qu'ils pensèrent simplement « encore ? » et aucun d'eux ne se leva pour le surveiller. T'ai Shih-tz'u attendait précisément ce moment, soudain, il fouetta son cheval et franchit sans encombre la ligne d'encercllement.

Peu de temps après, des renforts arrivèrent de P'ing Yuan.



LA STRATÉGIE DE HO JO-PI

Le général de la dynastie Sui, Ho Jo-pi, utilisa également une illusion visuelle pour tromper son ennemi. Cela se passait à la fin de la période des cours du Nord et du Sud (deux dynasties différentes qui précédèrent les Sui), lorsque la dynastie Sui détruisit les Ch'en. Les Sui installèrent leur capitale à Ch'angan, prenant possession du territoire situé au nord du fleuve Yang Tsé Kiang. À l'inverse, les Ch'en avaient installé leur capitale à Chien-yeh et possédaient les terres au sud du fleuve. Ainsi, si les Sui envisageaient d'attaquer les Ch'en, ils devaient traverser le Yang Tsé Kiang.

Le problème du général Ho Jo-pi était d'obliger l'ennemi à quitter ses positions, aussi élaborat-il une ruse.

En premier lieu, alors que les corps d'armée des Sui qui avaient été cantonnés le long du Yang Tsé Kiang, sur la rive opposée de Chien-yeh, s'apprêtaient à rentrer chez eux, le général les rassembla autour du village de Li-yang, et leur demanda de brandir une forêt de bannières de manière à donner l'impression d'une grande concentration militaire. Alertées, les troupes Ch'en

se mobilisèrent et consolidèrent leur défense de l'autre côté du fleuve.

Les troupes Sui ne traversèrent jamais le fleuve. Au lieu de cela, les hommes firent demi-tour et rentrèrent chez eux.

Cette action fut répétée à trois reprises. Les soldats Ch'en finirent par se convaincre que le rassemblement de troupes à ce niveau du fleuve n'avait rien d'une manœuvre militaire dangereuse. Ils arrêtaient de considérer cet événement avec sérieux et ne firent plus aucun préparatif en conséquence.

Le subterfuge remporta un succès extraordinaire. Lorsque les troupes Sui finirent par traverser le fleuve pour attaquer, elles ne rencontrèrent quasiment aucune résistance organisée et elles purent facilement s'emparer de Chien-yeh.



SE REPLIER À SEPT REPRISES

Au cours de la période du Printemps et de l'Automne, le roi ⁷ Chuang des Ch'u attaqua les Yung. Son avant-garde fit une incursion à proximité de la capitale des Yung, mais à ce moment critique, l'ennemi lança une contre-attaque, obligeant l'avant-garde à fuir et à se replier sur son territoire.

Analysant la situation, quelqu'un dans le camp Ch'u déclara : « Les Yung ne possèdent pas uniquement une puissance militaire importante, ils recrutent également de vastes troupes de barbares pour renforcer leur armée. Si nous devons les attaquer aujourd'hui, nous n'aurions aucune chance de les vaincre. Je pense que nous devrions attendre que le gros de nos forces arrive pour lancer une attaque. »

Mais l'officier commandant l'avant-garde répondit : « Cela n'a aucun sens. Nous continuerons à nous battre avec les forces que nous avons, mais en faisant volontairement croire que nous nous replions. Il ne fait aucun doute que nos adversaires se laisseront berner et finiront par se montrer négligents. Nous saurons en tirer avantage le moment voulu. »

Cela dit, il continua ses attaques. Il se battit sept fois et sept fois, il se replia. En voyant cela, le général des Yung dit : « Ces troupes Ch'u ! Ils ont assez de toupet pour nous attaquer, mais ils se conduisent comme de parfaits imbéciles ! » Et il ne fit plus aucun effort pour renforcer ses défenses.

À ce moment-là, le gros des troupes commandées par le roi Chuang arriva. Les forces Ch'u attaquèrent pour la huitième fois, cette fois sans battre en retraite et elles n'eurent aucun mal à anéantir les Yung.

Si l'officier commandant les troupes des Ch'u n'avait pas choisi d'attaquer et de se replier à plusieurs reprises comme il l'avait fait, les Yung auraient fait face à l'attaque des troupes du roi Chuang avec toute l'énergie dont ils étaient capables. Mais ce qui se produisit, c'est qu'ils ne croyaient plus au courage des troupes Ch'u et ils se laissèrent totalement prendre au dépourvu, rendant inéluctable la brillante victoire stratégique des Ch'u.



L'OFFENSIVE ÉCLAIR D'HITLER

La stratégie du « Ciel obscur, traversez la mer » n'a pas été appliquée uniquement dans un lointain passé. Au cours de la Seconde Guerre mondiale, l'offensive éclair d'Hitler contre la France usait de la même stratégie.

Hitler laissa secrètement s'ébruiter la date qu'il avait prévue pour son offensive afin d'en informer les Alliés et quand il constata qu'il les avait alertés et que ces derniers préparaient leur défense, le chef nazi changea simplement la date prévue. Il répéta la même chose à plusieurs reprises au cours des semaines qui suivirent. À chaque fois, les Alliés renforcèrent leurs défenses et à chaque fois Hitler changea la date de l'offensive. Les Alliés commencèrent à se lasser des atermoiements sans fin d'Hitler et décidèrent que le chef allemand n'avait fait qu'engager « une guerre des nerfs ». Les Alliés finirent par relâcher progressivement leur vigilance.

Hitler brisa la ligne Maginot et pénétra sur le territoire français le 14 mai 1940. À ce moment précis, les services secrets français et anglais identifièrent clairement le mouvement des troupes germaniques, mais les gouvernements des deux pays considérèrent que cette dernière information secrète n'était qu'une nouvelle étape dans la guerre des nerfs entreprise par Hitler et ils n'y prêtèrent aucune attention. Cela se révéla être une grave erreur : leur inaction profita grandement au succès de l'offensive éclair d'Hitler.